



Hochschule für
Musik und Tanz Köln

Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Philippe et Georgette

Dalayrac, Nicolas

Paris, [ca. 1791]

Scene XII. Scene XIII. Scene XIV.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-11323](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-11323)

Vous allez vous tuer... ah! que c'est jeune... ah! que c'est jeune!... ah! que c'est jeune!

(Elle descend.)

SCENE XII.

Georgette Philippe.

*Georgette. (des Babet est parti va ouvrir la porte du Cabinet.)
Venez, mon ami, Venez... respirez un instant.*

Philippe.

A déjeuner, Georgette, l'Estomach est a bas m'apportez vous?...

Georgette.

Et mon Dieu non, il sont tous là, mon Pere, ma mere... je n'ai pu approcher de la Cuisine... mais voilà un verre de Vin, en attendant...

Philippe.

C'est quelque chose, mais j'ai bien faim.

Georgette.

Buvez, Buvez, cela vous soutiendra un moment.

Philippe.

Oh! oui cela me fait du bien (elle veut lui en donner un second.) non, non, pas davantage à jeun comme cela, la tête me tourneroit tout de suite.

Georgette.

Bonnefoi est en bas, on le retiendra sans doute à déjeuner... je profiterai du moment pour prendre ce qui vous est nécessaire et pour vous l'apporter, n'entens je pas du bruit?... on monte... et qu'est ce qu'ils viennent faire ici, sauvez vous... ah! ciel!... Vous avez fermé la porte et la Clef est

tombée.

Philippe.

La voilà! (ils se pressent si fort qu'il ne peuvent ouvrir la porte.)

Georgette.

Maudite serrure... c'est mon Pere ma mere... Ô mon Dieu!... mon Dieu!... ici... sous cette Table... Vite... Vite... ne bougez pas; les jambes me manquent.

SCENE XIII.

M.^r et M.^{de} Martin, Bonnefoi, Georgette, Philippe, sous la table M.^r Martin.

Nous déjeunerons ici, car en bas on ne peut pas se retourner.

Georgette. (à part.)

Je suis perdue!

M.^{de} Martin.

Eh bien! montera t'elle avec le déjeuner cette Vieille Babet? cette fille là est d'une lenteur qui m'impatiente... Babet, Babet...

M.^r Martin.

Calmez vous, je vous en prie, ma chère Epouse, vous savez bien que quand vous vous fâchez le matin, il y en a pour toute la journée, et l'humeur nuit à votre amabilité ordinaire... c'est il galant ce que je viens de dire?

SCENE XIV

Les Précédens, Babet. (qui apporte le déjeuner.)

Babet.

Comme Vous criez donc... est ce qu'il ne faut pas le tems de monter?

*allons... Expediez moi cela...
mangez et ne criez plus.*

M^r Martin.

*Venez m'aider M^r Bonnefoi... ap-
prochons la Table.*

*Georgette (effrayé repoussant
Bonnefoi.*

*Ah! ciel! laissez donc, Monsieur,
laissez donc.*

Bonnefoi.

Non, en vérité, je ne souffrirai pas..

M^r Martin.

Tu n'est pas assez forte...

Georgette.

Si fait... si fait...

Bonnefoi.

Je vous en prie...

Georgette à Bonnefoi.

*Mais prenez donc garde, Vous me
faites mal.*

*Bonnefoi portant la Table malgré elle
Pardon... au moins je Vous aiderai.*

Georgette.

*N'allez pas si vite, elle est lourde
comme tout.*

M^{de} Martin.

Si nous ôtions le Tapis?

Georgette.

*Et non, ma mère, non... ce n'est pas
la peine Voilà une serviette... il
n'y a qu'à l'étendre*

M^r Martin.

*Nous ne faisons point de Cérémo-
nie avec le Voisin.*

Babet.

*Point de Cérémonies... soit, mais
on gâtera mon beau Tapis.*

Georgette.

*On ne gâtera rien, babillarde... pour
manger un morceau faut-il tant de*

façons.

Babet.

*Babillarde. Babillarde... par ce qu'on
à soin des meubles... ayez donc du
Lete et des attentions... prenez gar-
de à Vos pieds du moins.*

Georgette.

*Ah! Elle à raison... Vous venez
de courir et il fait un tems si dé-
plorable.*

M^r Martin.

*Allons, ma femme... faites les
honneurs... à côté de M^{de} Martin,
M^r Bonnefoi, c'est la place d'un
Gendre futur.*

M^{de} Martin.

*Dit on quelque chose de nouveau,
Monsieur Bonnefoi.*

Bonnefoi. (la bouche pleine.)

*Je sais rien, sinon qu'on est venu
hier encor. bouleverser ma maison du
haut en bas pour y chercher ce pau-
vre Soldat qui conduait à la mort,
à Eu l'Esprit de se sauver.*

M^r Martin.

*Philippe parbleu! le Gaillard n'a pas
perdu la tête... il n'avoit pas de tems
de reste au moins... mais ou Diable.
à t'il pu passer? ou à t'il pu se re-
fugier?... Mange donc Georgette...
tu ne fais rien...*

*Georgette. (Passant sous la Ta-
ble à Philippe un morceau de pain Et du
Jambon.)*

*Oh! que si, mon Pere... j'ai soin de
moi et des autres... Voulez vous boire,
M^r Bonnefoi? (d'une main Elle donne à
boire, à Bonnefoi Et de l'autre à manger
à Philippe.)*

Bonnefoi.

Versé d'une si belle main, ce Vin
la doit être excellent à Votre santé
mon aimable future.

Georgette.

A la santé de tout ce qui nous
intéresse.

M.^r Martin.

Vous prenez votre part de ce sou-
hait la j'Espere, allons, Georgette,
Voilà qui est bien. Elle commence
à se familiariser, je vous dis que
nous en serons quelque chose.

M.^{de} Martin.

Mais on le croit donc encor ici, ce
malheureux Philippe?

M.^r Martin.

Ah! Bah! il doit être à présent dans
son Pays.

Bonnefoi.

Hélas! peut être est il plus près
que nous ne croyons. les portes de
la Ville ont été si soigneusement
gardées que je crains bien qu'il ne
lui ait été impossible de s'échapper.
Qu'en Pensez Vous, M.^{elle} Georgette?

Georgette.

Ah je Voudrois le voir loin... bien
loin d'ici.

M.^r Martin.

Parbleu! je le Crois. il ne faut que
de l'humanité pour cela... Est ce que
vous seriez jaloux, Voisin? si, si, c'est

77
un Vilain mal... je ne suis jaloux,
moi que d'avoir de bon Vin et d'en
offrir à mes amis... buvons.

M.^{de} Martin.

Vous n'etes jaloux que de cela.
M.^r Martin, en vérité vous êtes trop
Galant.

M.^r Martin.

Je ne suis point jaloux, par ce que
je vous Estime... buvez la dessus,
M.^{de} Martin.

Georgette. (passe par des-
sous la Table son verre à Philippe.)

M.^r Martin.

Eh bien! Babet, Vous ne dejeunez
pas?...

Babet.

Ce n'est pas l'appétit qui me man-
que toujours... mais on m'oublie,
ce n'est pas ma faute.

M.^r Martin.

Pardi! Vous êtes d'âge à pen-
ser à Vous... à rappeler aux au-
tres que vous Êtes là... on cause,
on babille, tenez... Est ce qu'il ne
faut pas que tout le monde Vi-
ve...

Georgette.

(Lui donnant du Pâté d'une main tandis
qu'elle donne de l'autre du Pâté à Phi-
lippe.)

Que tout le monde Vive... oh! il

n'y a rien de plus naturel.

M^r. Martin.

Faites moi Votre Cour, mon -
Gendre... Une petite Chanson -
à Votre beau Pere Vous savez
que C'est par là que Vous a-

vez su me plaire... Et Ma -
dame Martin aime à Vous En -
tendre.

Bonnefoi.

Je ne me fais jamais prier.

Chanson.

Allegro Moderato

Cornu in Mi

Oboe

Violoncelle

Violon

Violoncelle

Violon

Bonnefoi

Pour bien juger une Maîtresse il faut s'en éloi-gner un peu

Handwritten musical score on page 79, featuring two systems of staves. The notation includes vocal lines with lyrics and instrumental accompaniment. Dynamic markings such as *R*, *P*, *F*, *PP*, and *P* are present throughout the score.

l'absence fait sur la ten-dresse même ef-fet que sur le feu même ef-

-fet que l'eau sur le feu si le tems la rend infi-dèle faites comme

Handwritten musical score on page 80. The page contains two systems of music, each with seven staves. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings such as *pp* (pianissimo) and *F* (forte). The lyrics are written in French and are split across the staves.

Lyrics: *el - le sui - tes come el - le a - mais é - poux con - so - les vous a - mais é - poux con - so - les vous*

P

P

P

cel b

Pour é-mouvoir un cœur re-belle d-mans soy - et moins em-pres-sés

P

8

8

R *P* *R* *P*

R *P* *R* *P*

cel b

plus vous priés u-ne cru-el-le et moins souvent vous a-van-ces

R *P*

F *P* *F* *P* *PP*

F *P* *PP*

F *P* *PP*

et moins souvent vous a van ces sachez interesser in-ter-es-se a gloire

F *P* *FP*

a la vic-toire a la vic-toi re et le dé-sir même au plai-sir et

le dé-sir même au plai-sir s'achè-interresser in-terresser sa gloire

a la vic-toire a la vic-toi re et le dé-sir même au plai-sir et

83

le désir même au plaisir

pp M. Martin

Amervaille!
M. de Martin.
Georgette, Voila comme on arrive au cœur...
M. Martin.
Et le cœur suit obtenir la main.
Georgette donnant la main à Philippe
Cela arrive quelque fois, mon Pere.
Bonnefoi.
Cet instant la seroit il arrivé, M. de
Georgette.
Georgette.
Oh! vous en demandez trop... c'est mon secret.
M. Martin.
Allons ma femme il faut que nous sortions, ce n'est pas le tout que de déjeuner, il s'agit de faire ses affaires

Georgette. (deservant.)
Aidez moi Babet, et allez doucement prenons garde de rien Casser.
M. de Martin.
Ma fille descends avec nous je vais emmener le Garçon, tu Garderas le Magasin.
Georgette
J'y vais ma mere.
Babet
Allez, allez, j'oterai cela.
Georgette.
Mélez vous de vos affaires.
Babet.
Pardi, j'espere que ce sont la mes affaires plutôt que les Votres... cette petite fille... mais comme ça vous parle donc...
M. de Martin.

Descendez vous Georgette ?
Georgette chargeant le Panier de Babet
Je vous suis... j'aide Babet... (à part)
Comment fera-t-il pour rentrer dans
le Cabinet ? Encore cela Babet, je
porterai le reste en bas... Elle sou-
leve un coin du Tapis, jette la Clef du
Cabinet à Philippe et Elle chantonne en
achevant de ranger la Table pendant que
Bonnefoi reconduit Babet jusqu'à l'escalier.
Air Lise chantoit dans la Prairie.
Ta la la la la la la la la
Ta la la la la la la la la
Ta la la la la la la la la
je m'en vais mais je reviendrai
que l'on Entre ou bien que l'on sorte
Pour s'enfermer Voilà la Clef,
Ta la la la la la la la
Et la Clef, et la Clef,
Passé sous la Porte.

Bonnefoi.

Qu'est ce que c'est donc que cette
Chanson là M^{lle} Georgette, est elle
nouvelle ?

Georgette.

Oh ! des plus nouvelles, je vous en
reponds, mais voilà tout ce que j'en
sais. (Bonnefoi lui donne la main et
ils sortent.)

SCENE XV.

Philippe seul.

Il soulève doucement un coin du Tapis,
regarde, Ecoule, et voyant qu'il n'y a
personne il sort de dessous la Table.
Ma foi l'attitude est Genante
prenons un peu nos aises... il faut

convenir que je viens de l'échapper
belle... ah ! si je n'avois pas Man-
gé de si bon appetit, j'aurois trou-
vé le déjeuner bien long. je mour-
rois de peur qu'il ne prit fantaisie
à quelqu'un de fourer ses pieds
sous la table... heureusement le
Tapis descend jusqu'à terre...
allons il faut rentrer dans ma tan-
niere... le jour... le jour... ah !
il y a cependant bien du plaisir
à Voir le jour. je n'entens plus
rien... ils sont sortis pour affai-
res... ma foi respirons un mo-
ment... il sera tems de regagner
ma Prison, quand j'entendrai
monter quelqu'un.

Chanson.

Corni sol
Flauti
W
Fagotti
Violoncelli
Philippe
C. ma Geor.
Andante Graloso